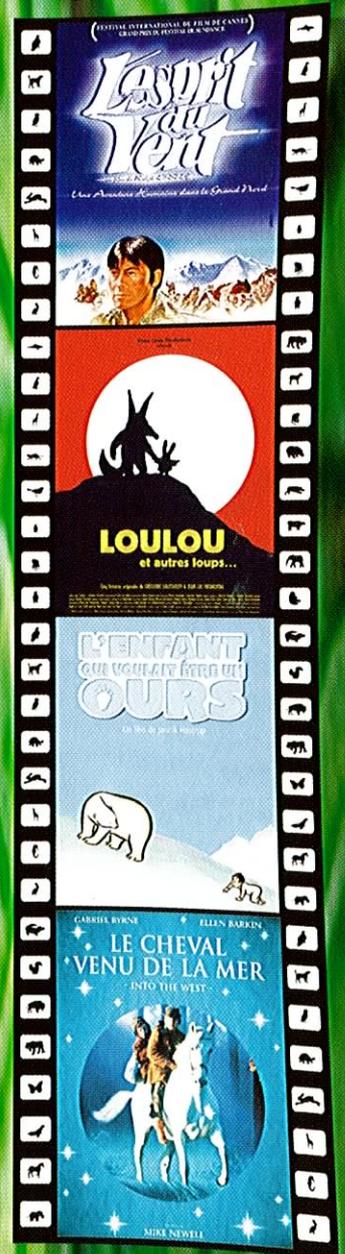
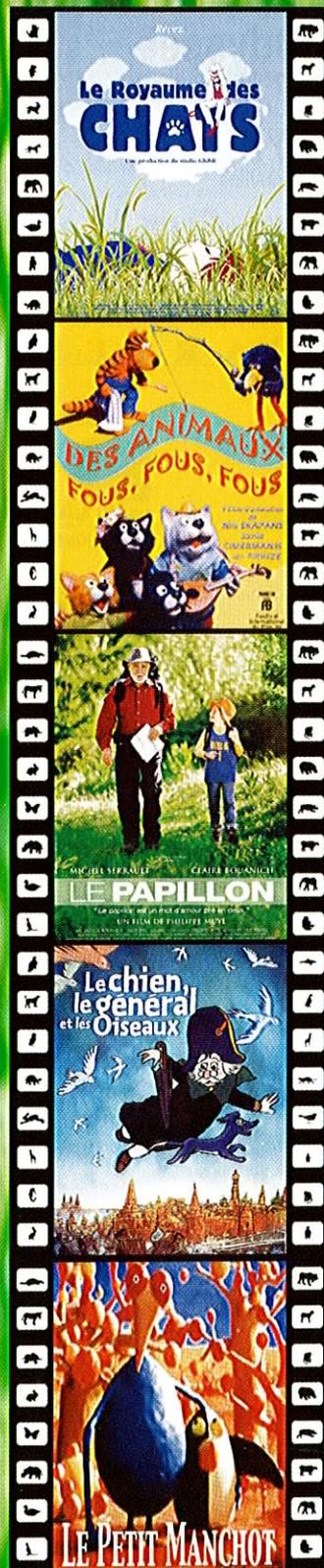
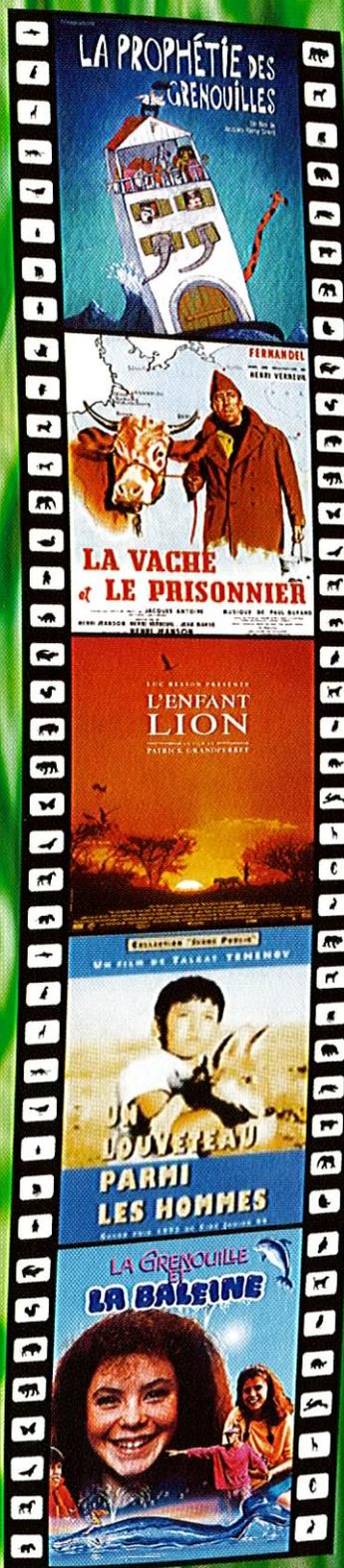


11^{ème} FESTIVAL 2004

Nos Z'amis les Z'animaux



L'ENFANT ET LE

11^{ème} Art

Du 3 MARS AU 8 AVRIL 2004

Renseignements : 01 60 65 70 50

un événement
Télérama

2004, Le 11^{ème} festival itinérant « L'enfant et le 7^{ème} art » se pare de couleurs à l'image de la diversité culturelle que les films donnent à voir.

Les jeunes cinéphiles de Seine et Marne et des départements voisins, Essonne, Yvelines, vont une nouvelle fois pouvoir vibrer dans ce lieu magique que sera toujours une salle de cinéma, espace de rencontres, d'échanges, de plaisir partagé et aussi d'apprentissage de la vie et de métissage culturel.

Le festival évolue en même temps que les enfants ; devenu au fil des ans un rendez-vous annuel où s'expriment les opinions et s'échangent les idées sur les films présentés, il propose de nouvelles activités :

Des classes jury sont venues enrichir la découverte des films, par un travail d'analyse et de critique, jusqu'au choix argumenté du film préféré lors d'une grande journée réunissant toutes les classes jury.

Rencontre fixée cette année au lundi 24 mai 2004 au cinéma Le Club de Coulommiers.

Des projets de réalisation de films fleurissent ici et là, accompagnés par le festival, une autre façon de rendre les enfants artisans et acteurs de leur propre imaginaire.

Un grand projet 2004 : un film entièrement réalisé avec et par des enfants de CE2 de l'Ecole Pablo Picasso de Corbeil-Essonnes, avec la participation amicale de Nils Tavernier.

Une première : le prix du film 2004, attribué à un film réalisé par des enfants.

Un concours de critiques de films pour clôturer comme chaque année cette manifestation, sans oublier les malles de livres qui viennent en renfort de l'image pour dire en mots ce que le film montre.

«Un film est un ruban de rêves» disait Orson Welles

Rêvons ensemble du 3 mars au 9 avril 2004...

LONGS METRAGES	PAYS	ANNEE	DUREE	VERSION	A partir de
L'esprit du vent de Ralph Liddle	USA	1978	1h40	VOSTF et VF	9/10 ans
Le papillon de Philippe Muyl	France	2002	1h25		8 ans
Le cheval venu de la mer* de Mike Newell	Irlande	1991	1h40	VOSTF et VF	8 ans
Un louveteau parmi les hommes* de Talgat Temenov	Kazakhstan	1988	1h14	VOSTF et VF	8 ans
L'enfant lion* de Patrick Grandperret	France	1992	1h26		7 ans
La vache et le prisonnier* de Henri Verneuil	France	1959	1h30		7 ans
La grenouille et la baleine* de Jean-Claude Lord	Canada	1988	1h30	VF	7 ans
Le royaume des chats** de Hiroyuki Morita	Japon	2003	1h15	VF	5 ans
La prophétie des grenouilles** de Jacques-Rémy Girerd	France	2003	1h20		4 ans
L'enfant qui voulait être un ours** de Jannik Hastrup	Danemark	2002	1h18	VF	4 ans
Le chien, le général et les oiseaux** de Franck Nielsen	France	2003	1h15		4 ans

* Films jury fiction

** Films jury animation

COURTS METRAGES	PAYS	ANNEE	DUREE	VERSION	A partir de
Loulou et autres loups** 5 films d'animation	France	2003	55 mn		3/4 ans
Des animaux fous, fous, fous 7 films d'animation	Lettonie	2001	42 mn	SP	2/3 ans
Le petit manchot 6 films d'animation	France/Hongrie Italie/Suisse	1975/2000	38 mn	VF	2/3 ans



L'esprit du vent

Ralph Liddle • Etats-Unis • 1978 • 1h40 • VO & VF

A partir de 8 ans

L'Alaska en 1947. George Atlla apprend de son père les règles de la vie qui sont celles des indiens du grand Nord, trappeurs et pêcheurs. Mais bientôt, atteint de tuberculose osseuse, George doit quitter les siens pour se faire soigner dans un hôpital.

Huit années passent. Sa jambe atteinte est sauvée, mais il est cependant marqué à vie par un boitement. A son retour, il éprouve des difficultés à se réadapter à son ancienne vie, très rude pour un infirme. Mais, résolu à surmonter son handicap, il se lance dans les courses de traîneau.

LE CINEASTE

Après avoir réalisé plusieurs courts métrages, documentaires ou de fiction, Ralph Liddle conçoit le projet d'un film sur la vie de George Atlla au début de 1977. Se basant sur le récit autobiographique du plus grand champion de courses de traîneaux à chiens, il obtient le soutien financier de la Doyon, une compagnie de production totalement indienne, et tourne sur les lieux même de l'histoire, en Alaska.

GEORGE ATLLA ou le fabuleux destin d'un champion

En 1958, les spectateurs qui assistent, malgré le froid, à l'arrivée du championnat du monde de courses de traîneau, n'imaginent pas voir triompher un jeune homme de vingt-quatre ans, encore inconnu la veille, et qui part avec un sérieux handicap face au champion en titre : une jambe boiteuse ! C'est pourtant ce qui arrive lors de cette année historique... Aujourd'hui, George Atlla est unanimement reconnu comme une légende vivante.

L'EPOPEE DU GRAND NORD AU CINEMA

A mi-chemin entre documentaire et fiction, L'Esprit du vent demeure le film de référence sur la vie dans le grand nord. Mais nombreux sont les metteurs en scène, tout au long de l'histoire du cinéma, à avoir voulu tirer parti de ces paysages somptueux, encore épargnés par la civilisation... et à avoir bravé des conditions de tournage pour le moins éprouvantes ! Le grand classique du genre reste Nanouk l'esquimau, le chef-d'œuvre de Robert Flaherty. Tourné au début des années vingt, il capte à travers des images en noir et blanc le quotidien authentique d'un jeune esquimau et de sa famille.

L'an passé, Atanarjuat, la légende de l'homme rapide a de nouveau offert une description minutieuse de ce mode de vie si spécifique à travers une histoire de rivalité amoureuse et de vengeance dans une petite communauté d'Inuits.

Sources : la Ligue de l'enseignement, dossier pédagogique Carlotta Films AFCAE



Le Cheval venu de la Mer

Mike Newell • Irlande • 1991 • 1h40 • VO & VF

Film Jury Fiction

A partir de 8 ans

LE CINEASTE

Comédien, réalisateur de télévision puis de cinéma, Mike Newell fut connu en France lors de la présentation à Cannes, en 1985, de son troisième film, *Dance with a stranger*. Dans *Un cheval venu de la mer*, le cinéaste s'attaque au racisme ordinaire qui s'exerce à l'égard des «Tinkers» (littéralement «étameurs»). Ce ne sont pas des Gitans, tels qu'on les connaît en Europe et en Angleterre même, mais des Irlandais de souche, portant les mêmes patronymes que les sédentaires, parlant la même langue qu'eux et pratiquant comme eux la religion catholique. La plupart d'entre eux ont été jetés sur les routes au cours des XVIème et XVIIème siècles lors des terribles famines qui frappèrent l'Irlande. Et si nombre de ces paysans chassés de leurs terres partirent pour l'Amérique, d'autres, devinrent ces «émigrés de l'intérieur» errant sur leur propre terre.

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC JIM SHERIDAN, SCENARISTE

«C'est une histoire imprégnée de magie : un enfant dans ses rapports avec un cheval, et son besoin de pallier l'absence de sa mère. C'est en partie personnel. La mère de

ma mère est morte à sa naissance. Je n'en ai jamais parlé avec elle, mais j'étais fasciné par cet événement. Etant l'aîné de la famille, je suppose que ma mère, à ma naissance, a été soulagé de ne pas connaître le même sort que la sienne. Pour écrire le scénario, je me suis servi d'une vieille légende irlandaise sur le retour au pays de la jeunesse éternelle. Cela m'a fourni une certaine distance par rapport au sujet, mais c'est une histoire totalement inventée. »

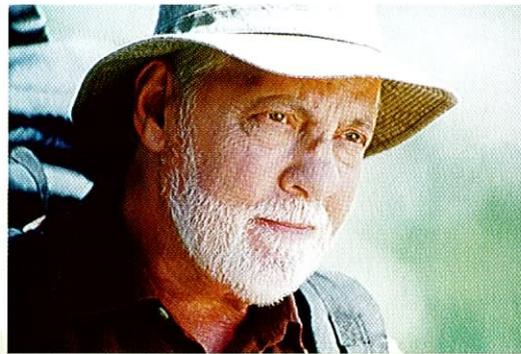
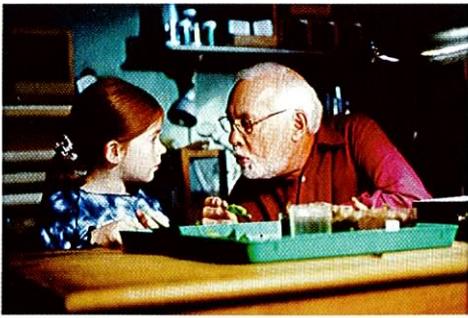
ACCUEIL CRITIQUE

« Avec la cavale des enfants commence un conte initiatique au travers des autres éléments, tantôt, complices, tantôt dangereux. Le cheval, surgi de la mer est porteur à la fois de la mort et de la vie, lié au feu destructeur ou triomphateur, à l'eau nourricière ou asphyxiante. Le voyage, comme un pèlerinage, une quête de la vérité, de la paix retrouvée, permet à Ossie de connaître sa propre histoire, à Papa Riley de retrouver sa dignité. » **Julie Poupée et Anne-Sophie Zuber / Zéro de conduite**

Sources : dossier de presse, Fiche AFCAE jeune public

Ossie et Tito sont les fils de Papa Riley, un roi chez les travellers, les nomades irlandais. Après la mort de sa femme, dont il rend responsable les coutumes de sa tribu, Papa Riley a rejeté ses racines pour se sédentariser. Vivant de misérables trafics et devenu ivrogne, il s'est installé avec ses deux fils dans une cité ouvrière. La tribu occupe plusieurs roulottes dans un terrain vague à côté de la cité.

Leur grand-père, Ward, a bercé ses petits-fils d'étranges légendes remplies de chevaux magiques. Un jour, il revient, obstinément suivi d'un superbe cheval blanc qui adopte immédiatement les deux frères. Amoureux fous du cheval, Ossie et Tito l'installent dans leur appartement.



Le Papillon

Philippe Muyl • France • 2003 • 1h25

A partir de 7 ans

Julien, un vieux monsieur, vit seul dans un appartement, où il collectionne et élève des papillons. Depuis des années, il rêve de trouver un spécimen rare, l'Isabelle, un papillon de nuit dont la beauté n'a d'égale que sa rareté. L'Isabelle apparaît quelques jours par an seulement dans les montagnes du Vercors. Julien ne veut pas rater cette occasion.

Elsa, une petite Parisienne de huit ans qui vient d'emménager au-dessus de chez lui et qui passe le plus clair de son temps toute seule, s'incruste dans sa voiture. Elle a décidé de faire partie de l'aventure, et d'aller voir les montagnes. Julien peut dire adieu au calme dont il rêvait.

LE CINEASTE

Philippe Muyl précise que son scénario est parti du mot Isabelle, variété rare de papillon dont le nom l'intriguait. Son histoire repose sur l'idée de faire se rencontrer deux personnages, 'l'un au début de sa vie', 'l'autre à la fin de sa vie'. Il explique qu'il a toujours été attiré par les histoires de trajectoires personnelles et par les contes initiatiques, où chacun en sort transformé. Le papillon représente plus un support symbolique de la quête de ces deux personnes : l'un veut tenir une promesse, et l'autre lance un appel au secours.

ANECDOTES

La petite Claire Bouanich a été recrutée au cours d'un casting parmi 200 candidates. «Elle s'est imposée d'elle-même. J'ai eu la chance de tomber sur la perle rare», raconte Philippe

Muyl. Avant ce film, elle a fait de nombreux doublages (Le voyage de Chihiro, Signes).

ACCUEIL CRITIQUE

« On n'ira pas jusqu'à affirmer que le périple du duo dans le Vercors est jalonné de surprises. Tout y est, au contraire, consensuel et gentiment anodin, les leçons de choses sur les merveilles de la nature comme les leçons de vie que le pépé gâteau dispense patiemment à la craquante gamine. C'est peut-être ça la bonne idée : tout faire pour ne déplaire à personne... »

Sources: dossier presse, Télérama



Un Louveteau parmi les hommes

Talgat Temenov • Kazakhstan • 1988 • 1h14 • VO & VF

Film Jury Fiction

A partir de 8 ans

LE CINEASTE

Talgat TEMENOV est né au Kazakhstan en 1954. En 1976, il achève ses études de comédie au Conservatoire d'Alma-Ata. Par la suite, il entreprend le cycle de deux ans des Cours supérieurs de réalisation de Moscou dans le groupe de Sergueï SOLOVIEV. Il achève ces cours en 1984. **Un louveteau parmi les hommes** est son premier long métrage.

ACCUEIL CRITIQUE

« **Un louveteau parmi les hommes** s'impose, dès les premiers plans comme une œuvre forte, propre à faire naître des émotions profondes. On ressent, en effet, très vite ce que l'histoire a d'exceptionnel et de quotidien à la fois, et cela grâce à la maîtrise du travail cinématographique du cinéaste : la beauté des images n'est pas gratuite, ni la dramaturgie du scénario, ni la précision des mouvements de la caméra quand elle glisse doucement sur un paysage, ou s'approche d'un visage, ou encore s'immobilise pour mieux saisir l'intensité d'une expression, d'une

scène. **Un louveteau parmi les hommes** est un film de fiction travaillé à partir d'un réel que le cinéaste connaît sans doute bien. (...) Les situations, telles qu'elles sont mises en scène, parlent avec éloquence mais sans mots inutiles, de la fragilité de chacun, de son besoin de l'autre. On sort du film ému, pensif, et en même temps empli du plaisir d'avoir vu un vrai film, bien construit, qui travaille avec bonheur le format choisi, la couleur, la complexité des personnes et des situations. » **Luce Vigo.**

« On songe parfois à Kiarostami : même vision de l'enfance comme lieu de combat entre l'utopie et la réalité, comme expérience hors-la-loi et comme succession de deuils (beau sujet que le film affronte jusqu'au bout sans mièvrerie) : même regard sur l'enfant, même attention à en saisir l'obstination, l'idéalisme, l'épuisement physique auquel le conduit sa témérité à braver la loi adulte. » **Jacques Valot / Saison Cinématographique 92.**

Sources : Fiche AFCAE jeune public, dossier de presse

Samat, un garçon d'une dizaine d'années, vit avec sa grand-mère dans un petit village du Kazakhstan. Un jour, se promenant dans la montagne, il trouve un louveteau et l'apporte dans la maison. Mais sa grand-mère refuse qu'un loup vive chez eux.

Samat apprend que le chasseur Assambek recherche un louveteau pour en faire un animal empaillé. Pris de peur pour son petit ami, le garçon décide de lui rendre sa liberté. Mais le louveteau, déjà apprivoisé, ne veut pas quitter son maître.

Le chasseur rencontre Samat avec son louveteau et tente de le lui prendre de force. Le garçon lui oppose une résistance farouche et tombe accidentellement dans un torrent...



La grenouille et la baleine

Jean Claude Lord • Canada • 1988 • 1h30 • VF

Film Jury Fiction

A partir de 7 ans

Daphné, onze ans, vit avec ses parents et son frère dans un centre de vacances en bord de mer. La fillette, qui se passionne pour les animaux marins, passe tout son temps dans l'eau. Elle aime jouer pendant des heures avec Elvar, son ami dauphin.

Son ouïe exceptionnellement fine lui permet d'entendre et de comprendre un grand nombre de sons émis par le dauphin. De plus, ce don lui permet de capter les sons et la musique des baleines à bosse qui séjournent en été sur la côte...

...Mais un jour le propriétaire du centre de vacances décide de vendre son domaine à des promoteurs qui vont transformer ce site paradisiaque en un complexe touristique ambitieux. Ce projet implique évidemment le départ de Daphné et de sa famille. A l'annonce de la nouvelle, Daphné, bouleversée, se réfugie auprès de son ami le dauphin. Mais la fillette refuse de s'apitoyer sur son sort. Elle se demande comment faire pour que le propriétaire change d'avis...

ACCUEIL CRITIQUE

«Le thème animalier se dédouble en quelques interventions d'un dauphin légèrement cabotin et les apparitions des baleines à bosse qui nous valent l'insertion de prises de vues d'origine documentaire d'une fascinante beauté. Le récit exploite avec brio et poésie l'aptitude de ce mammifère marin à produire des sons quasiment musicaux.

Comme dans quelques très beaux films produits par la même équipe québécoise, personne n'est véritablement méchant dans cette intrigue. Seules les réalités ordinaires de la société humaine sont à l'origine des contradictions, des conflits et des menaces qui pèsent sur l'univers des personnages sympathiques et de leur milieu naturel idyllique. On ne peut donc qu'être conquis, non seulement par la frimousse et le rire de la jeune héroïne, mais aussi par la fraîcheur de ses rapports avec la nature, et par le cocktail d'humour décontracté d'émotion et d'action qui emporte le film à destination de tous les publics.»

Sources : dossier de presse



La vache et le Prisonnier

Henri Verneuil • France • 1959 • 1h30

Film Jury Fiction

A partir de 7 ans

...Cette longue promenade à travers champs et villages n'est pas sans danger. Les pièges les plus divers attendent Charles Bailly qui s'en tire avantageusement grâce à sa bonne humeur et à son large sourire. Tout au long de cette aventure, il se lie d'une amitié attendrissante avec sa compagne de route, Marguerite...

LE CINEASTE

Henri Verneuil est né en 1920 à Rodosto en Turquie. Après avoir convaincu Fernandel de jouer dans son court métrage sur Marseille, Henri Verneuil va faire rejouer le comédien dans sept autres de ses films dont son premier long métrage. En 1959, *La Vache et le prisonnier* connaît un succès phénoménal et rassemble 8,8 millions de spectateurs.

Le cinéaste fait également tourner Jean Gabin dans quatre films qui seront des succès dont *Mélie en sous-sol*. Carlo Ponti lui confie alors les rênes de *La Vingt-cinquième heure* avec Anthony Quinn. Très vite, Henri Verneuil est considéré comme le plus américain des cinéastes français.

La révélation de Jean-Paul Belmondo dans *Cent mille dollars au soleil* et *Peur sur la ville* fait connaître à Henri Verneuil de nouveaux succès.

A la fin de sa carrière, il adapte son roman *Mayrig*, sur ses souvenirs d'immigrés; en deux films (*Mayrig* et *588, rue Paradis*) qui révèle la sensibilité originelle du réalisateur.

En 1996, il obtient un César d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

ANECDOTES

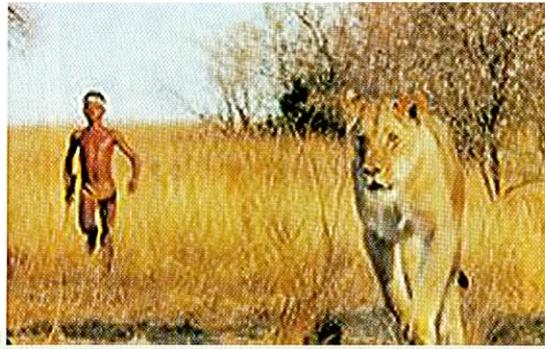
Pour les besoins du tournage, le réalisateur Henri Verneuil fit acheter deux vaches identiques, l'une servant de doublure à l'autre. Le tournage se déroula sur les lieux supposés de l'action : Fernandel et Marguerite firent véritablement les 200 kilomètres qui séparent Munich de Stuttgart.

ACCUEIL CRITIQUE

«Ce film original est réalisé comme la chronique de l'évasion avec ses petits détails pittoresques, humains, touchants.» *Le Film Français*

Le prisonnier de guerre Charles Bailly n'est pas spécialement malheureux dans la ferme allemande où il travaille depuis 3 ans. Mais, malgré l'amitié des camarades et la gentillesse de la fermière, il a «le mal du pays» et pense avec nostalgie à sa patrie et à son épouse. Il décide alors de s'évader en tenue de prisonnier, tout simplement, avec une vache en laisse, d'une main, et un seau à lait dans l'autre.

La bonne fermière lui donne volontiers une vache de son abondant troupeau et Charles Bailly part à l'aventure en direction de la France...



L'enfant Lion

Patrick Grandperret • France • 1992 • 1h26

Film Jury Fiction

A partir de 7 ans

Oulé, petit garçon noir, vit une amitié intense avec Sirga, la petite lionne, née le même jour que lui. Cette complicité est comme le gage de paix dans la cohabitation des hommes avec les lions qui les protègent.

Mais Léna, l'amie et la promise d'Oulé, est jalouse de cette amitié et aimerait être la préférée du jeune garçon. Un jour, elle formule un vœu qui provoque le départ des lions, la destruction du village et la captivité des enfants dans le désert.

Oulé, qui porte en lui la force des lions, parviendra-t-il à reconstruire le village et à réunir ses deux amis ?

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

« J'ai tourné ce film pour répondre à une question toute simple : quel film puis-je voir avec mes enfants ? Je voulais quelque chose que l'on n'a pas l'habitude de voir. Je voulais que ce film soit un conte que les grands puissent voir aussi. J'ai recréé des images d'une Afrique de rêve, à partir du livre, de ce livre qui m'avait marqué lorsque j'étais enfant. J'avais besoin de réinventer une Afrique imaginaire. Et cette Afrique rêvée est bien réelle aux yeux de beaucoup d'Africains, cette Afrique existe encore en brousse et même en ville. Ici, en France, on ne peut refaire le Moyen-Age. Mais l'Afrique du Moyen-Age existe toujours, elle est restée vraie dans la tête des gens.

On a tourné environ six mois répartis sur un an : en Côte d'Ivoire, au Zimbabwe, au Niger et au Maroc.

On a transformé la nature en un grand studio à ciel ouvert. Le cirque rocheux où rodent les lions, par exemple, est en polystyrène. Et le clair de lune final, c'est une toile peinte de soixante mètres de long. »

ACCUEIL CRITIQUE

« Le ton de *L'enfant Lion* : un mélange de réalisme et de féerie, de violence naturelle et de sérénité. Tour à tour furieuse et apaisée, l'Afrique est belle et mythique comme dans les contes. Oulé, le petit d'homme au port majestueux, vit en harmonie avec la terre et les animaux. Et quand on veut le séparer de son amie Léna, il fait se lever une tornade. » **Bernard Génin / Télérama**

« L'amitié de Sirga et Oulé est perçue comme une alliance fusionnelle entre deux contraires, symbole du rêve ancestral d'une communion parfaite entre la nature et l'homme. Le réalisateur se place en simple observateur, nous faisant partager ce spectacle magique. *L'enfant Lion* est un conte où se marient naturel et surnaturel, où les personnages semblent dépendants de la volonté des dieux. » **Dossier Collège au cinéma n°61**

Sources : Fiche AFCAE jeune public



L'enfant qui voulait être un Ours

Jannik Hastrup • Danemark • 2002 • 1h18 • VF

Film Jury Animation

A partir de 4 ans

LE CINEASTE

Né en 1941 à Noestved au Danemark, Jannik Hastrup a produit et réalisé plus de 60 courts métrages d'animation au sein de son studio d'animation Dansk Tegnefilm Produktion, durant les années 60 et 70. Depuis les années 80, sa production s'est orientée vers les longs métrages.

Réputée pour la grande qualité de l'animation réalisée par une équipe internationale d'animateurs et d'assistants, Dansk Tegnefilm Produktion possède son propre studio d'animation situé dans le centre de Copenhague. Le premier long métrage réalisé par Jannik Hastrup, *Le secret de Moby Dick* (1984) fut maintes fois récompensé. *Oliver et Olivia* (1990) fut reconnu Meilleur film par le jury de Cannes Junior en 1991. En 1998, Jannik Hastrup acheva deux longs métrages dont *L'ombre d'Andersen*.

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC LE CINEASTE

« C'est une légende que se racontent les Esquimaux à la veillée. Le récit d'un apprentissage de la vie, d'une quête d'identité. Derrière ce conte, il y a aussi toute la réalité du pays, sa beauté, son imaginaire, et l'humour de ces hommes

solitaires et téméraires peuplant cet immense désert blanc. Ils chassent l'ours blanc depuis des temps immémoriaux. C'est l'animal le plus dangereux qu'ils peuvent rencontrer sur la banquise. Il est donc au centre de leur peur et de leur mythologie. J'ai tenu à garder la fraîcheur, l'authenticité et la naïveté de leur regard dans le « style » et le « design » développés spécifiquement pour ce film. Cela me permet de montrer la magnificence du paysage arctique et de faire ressentir les qualités mythiques et universelles de ce conte. Le trait est fin, caractéristique du style épuré asiatique. C'est une animation traditionnelle, faite au crayon et au pinceau. »

ACCUEIL CRITIQUE

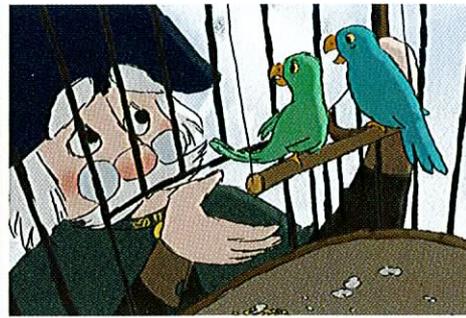
« D'un graphisme délicat, voire minimaliste, ce film est d'une très grande beauté. Tendre et naturaliste, il conte l'éternelle histoire de l'enfant sauvage, élevé par des animaux, qui ne pourra jamais réintégrer la communauté des hommes. » **Philippe Royer / La Croix**

Sources : dossier de presse, fiche AFCAE jeune public

Poursuivi par une meute de loups, un couple d'ours blancs court à perdre haleine sur la banquise. Ils échappent de justesse à leurs poursuivants mais l'ourse perd le petit qu'elle s'apprêtait à mettre au monde.

Pour la consoler, le mâle s'introduit dans un village esquimau et enlève un nourrisson. Il ramène ce petit à sa compagne, qui ne prête d'abord aucune attention à lui. Puis, petit à petit, elle se prend d'affection pour lui. Le nourrisson a trouvé une nouvelle mère

L'enfant grandit ainsi parmi les ours jusqu'à ce que son père naturel ressurgisse et tente de le ramener parmi les hommes



Le chien, le Général et les oiseaux

Francis Nielsen • France • 2003 • 1h15

Film Jury Animation

A partir de 4 ans

Il y a longtemps, un jeune général russe, devient un héros national en sacrifiant les oiseaux pour incendier Moscou et sauver son pays, envahi par Napoléon. Désormais à la retraite, le général ne trouve pas le repos, hanté par le souvenir des oiseaux en flammes et surtout attaqué chaque jour par tous les volatiles de St Petersburg où il vit seul et s'ennuie.

Mais le hasard met sur sa route un chien extraordinaire, qui va transformer ses cauchemars en rêves magiques, pleins d'humour et de poésie...

LE CINEASTE

Francis Nielsen est né à Annecy, qui est la capitale du dessin animé. A 20 ans, il organise des expositions sur l'animation. C'est comme cela qu'il a tripoté ses premiers collaborateurs et rencontré Henri Duhel qui montait un studio avec André Uderzo et René Goscinny. Les trois hommes ont proposé à Francis Nielsen de les rejoindre. Il collabore alors aux Douze travaux d'Astérix comme grouillot avant de finir premier assistant, tout en étant passé par le montage, le bruitage, les trucages... Ensuite, il participe à la réalisation de La Ballade des Dalton. Après la disparition de Goscinny, il rencontre Pichah avec lequel il se lance dans l'aventure du Chaïnon manquant. Il continue en faisant de la publicité, monte une petite structure avec laquelle il lance divers programmes courts pour la télé.

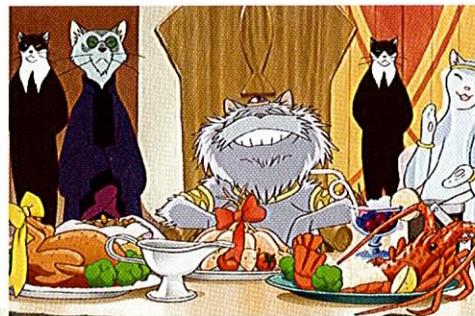
EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC TONINO GUERRA, AUTEUR DU LIVRE «LE GENERAL ET BONAPARTE »

Comment est né le projet du film ?

« Il y a quelques années, j'avais comme ami un étudiant russe

en histoire. Un jour, qu'il me parlait de St Petersburg, il m'a raconté un tas de choses curieuses et d'anecdotes à propos de la ville survenues pour la plupart au XVIII et XIX ème siècle. J'ai été particulièrement sensible à l'une d'entre elles, qui me semblait à la fois merveilleuse et fantastique. Elle avait trait à un chien, qui avec l'aide d'un général, avait entraîné la libération des oiseaux emprisonnés dans les cages. C'est à partir de cela que j'ai commencé à rédiger cette histoire. J'ai d'abord écrit un livre intitulé « Le Général et Bonaparte ». C'est la même histoire que celle du dessin animé. Pour le général, j'ai très vite pensé qu'il avait fait partie de ces généraux du feu ayant incendié Moscou durant la bataille contre Bonaparte. Il avait utilisé pour cela les oiseaux dont il avait enflammé les ailes. Et depuis, ces derniers lui en voulaient. De nombreuses années plus tard, alors qu'il a vieilli et qu'il vit seul dans le souvenir de sa femme disparue, il adopte un chien. Et avec lui, il décide de libérer tous les oiseaux. Mais à travers tout cela, ce qui me semblait le plus important, était de transmettre aux enfants que les animaux ont besoin de la liberté ».

Sources : dossier de presse



Le royaume des chats

Hiroyuki Morita • Japon • 2003 • 1h15 • VF

Film Jury Animation

A partir de 4 ans

Dans son aventure, trois personnages vont se révéler des amis précieux : le très élégant Chat Baron, Mouta, un gros matou errant et le corbeau Toto. Ces trois amis poussent Haru à rester elle-même. Mais le temps presse : si elle ne fuit pas ce monde avant l'aube, elle sera définitivement féline...

LE CINEASTE

Hiroyuki Morita est né en 1964 à Fukuoka au Japon. Après avoir obtenu un diplôme universitaire, il s'installe à Tokyo pour devenir animateur. Il entre dans une société de production de films d'animation, Shaft, et fait ses débuts d'animateur. Puis il participe à la réalisation de certains dessins d'Akira et de Kiki, la messagerie de l'ensorceleuse. On remarque la qualité de ses dessins et il participe à la réalisation de plusieurs films. Il fait ses débuts de metteur en scène avec Golden Boy. Puis il entre au Studio Ghibli pour participer à la réalisation des dessins de Mes voisins les Yamada. Avec Le Royaume des chats, il réalise son premier film d'animation pour le cinéma. Il a été choisi par Hayao Miyazaki, à l'origine de ce projet et réalisateur de Mon Voisin Totoro, Le Voyage de Chihiro...

EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC AOI HIIRAGI, AUTEUR DE L'ŒUVRE ORIGINALE

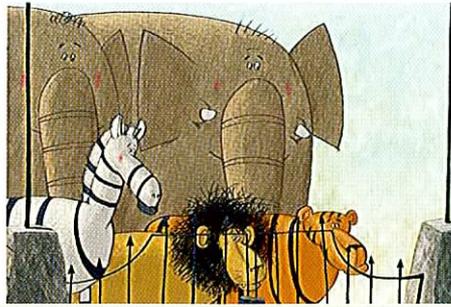
Parlez-nous de votre héroïne, Haru. Que voulez-vous transmettre à travers elle ?

« Au moment où l'on m'a proposé ce travail, je réfléchissais souvent à ce qu'est le bonheur pour un être humain, et je crois que cette question se retrouve dans mon histoire. Pour une adolescente, le bonheur est d'aimer et d'être aimée en retour. Mais je pense qu'il y a beaucoup d'autres formes de bonheur. Même si, dans le quotidien nous avons souvent l'impression de ne pas avoir de chance. Ce film est une histoire qui se déroule dans un monde imaginaire. Haru se rend au Royaume des Chats. Après son retour, elle rencontrera peut-être d'autres situations difficiles, mais son expérience lui permettra d'être moins malheureuse et d'avoir une vision plus ouverte. Voilà ce que j'avais en tête en écrivant cette histoire ».

Sources : dossier de presse

Ce jour-là, tout va mal pour la jeune Haru. Parce qu'elle ne s'est pas réveillée, elle arrive en retard au lycée. Tout ses camarades se moquent d'elle y compris Machida, le garçon dont elle est secrètement amoureuse.

Mais sur le chemin du retour, elle sauve la vie d'un chat en danger. Il s'agit en fait du prince du Royaume des Chats. Il lui explique que les chats ont désormais une dette envers elle. Ils la comblent donc de cadeaux et l'invitent dans leur Royaume. Dans ce monde irréel, loin de ses problèmes, Haru est heureuse et hésite à retrouver la réalité de son quotidien. Elle s'apprête donc à épouser le Prince Loon. Mais le veut-elle vraiment ...



La prophétie des Grenouilles

Jacques-Rémy Girerd • France • 2003 • 1h20

Film Jury Animation

A partir de 4 ans

Catastrophe ! Un nouveau déluge s'abat sur la terre. Seule une petite troupe hétéroclite, emmenée par Ferdinand, Noé d'aujourd'hui, parvient à défier les éléments qui se déchaînent dans la démesure. Humains et animaux sont entraînés dans le tourbillon d'une aventure rocambolesque...

LE CINEASTE

Jacques-Rémy Girerd, co-fondateur du studio Folimage, a réalisé de nombreux films d'animation en 25 années de productions pour le cinéma et la télévision. En 1997, il réalise *L'enfant au grelot*. Ce film, malgré son format court, rencontre un succès inattendu auprès du grand public (plus de 250 000 spectateurs) et lui ouvre les portes du long métrage.

LE STUDIO FOLIMAGE

Folimage est un studio de films d'animation créé en 1984, un centre de création image par image où presque tout est possible. Du projet à la réalisation, du décor à l'enregistrement des voix, le tout à l'ancienne, sans recours déraisonné à l'outil informatique, Folimage donne vie à tout un univers depuis ses locaux installés à Valence.

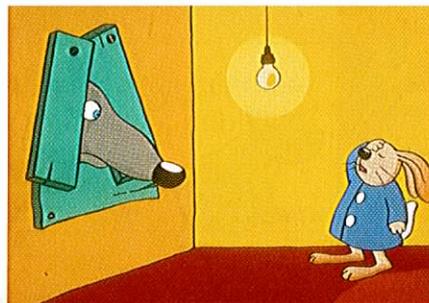
Folimage propose des films futés, malins, sensibles qui s'attachent tout autant à répondre avec clarté et sans détour aux questions des enfants, qu'à laisser la part belle à leur imaginaire. Accompagner ces graines

d'hommes qui ne demandent qu'à pousser, voilà le credo de toute une équipe. C'est par exemple dans le studio Folimage que sont réalisées les séries *Hôpital Hilltop* et *Patate et le jardin potager*...

EXTRAITS D'UN ENTRETIEN AVEC JACQUES-REMY GIRERD

« Quelle prophétie ? Des grenouilles se sont réunies dans une mare. Elles sont arrivées des quatre coins du pays pour confronter leurs calculs et leurs prévisions. Une catastrophe est imminente. Il va pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits. Le film revisite le mythe fondateur du Déluge ne retenant que l'image poétique de la légende universelle. C'est une fable sociale tragi-comique qui pose des questions sur la tolérance, l'écologie, la difficulté de vivre ensemble, les risques de la dictature... C'est aussi une belle histoire d'amour entre deux petits héros en culotte courte. »

Sources : documents Folimage



Loulou et les autres loups

5 films d'animations • France • 2003 • 55 mn

Film Jury Animation

A partir de 3 ans

Loulou de Serge Elissalde

Loulou, un jeune loup se retrouve tout à coup seul au monde. Comment va-t-il se débrouiller alors qu'il ne sait ni ce qu'il est ni ce qu'il doit manger ? Adopté par des lapins, Loulou va faire son apprentissage entre le confort douillet du terrier mais aussi les périls de la forêt.

Ce petit film raconte une grande histoire de tolérance et d'amitié...

Micro Loup de Richard McGuire

C'est l'histoire du plus petit loup du monde perdu dans une ville immense, New-York...

Marika et le loup de Richard McGuire

Dans ce monde imaginaire, le loup est une sorte d'accessoire-robot qui n'est pas si déshumanisé que cela...

T'es où Mère-Grand ? de François Chalet

Le petit Chaperon rouge et le Loup partent à la recherche de Mère-Grand qui a disparu alors que c'est l'heure du goûter...

Pour faire le portrait d'un loup de Philippe Petit-Roulet

Pour faire le portrait d'un loup, il faut des poils, des yeux, des pattes, des oreilles, une queue sans oublier les dents, sûrement le plus important...

Ce petit film est un hommage à Jacques Prévert.

Tous ces films ont été dessinés sur ordinateur. Leurs auteurs ont déclaré que le but principal était de célébrer la tolérance et l'amitié...

ACCUEIL CRITIQUE

« A partir d'historiettes imaginées par Solotareff et par Jean-Luc Fromental, les quatre réalisateurs des petits films ont déployé leur univers graphique pour livrer des courts métrages inventifs et curieux. »
Eric Libiot / L'Express

Sources : dossier de presse, Fiche AFCAE jeune public

« Le Loup est un personnage clé du conte traditionnel. Il y incarne la peur du noir, la terreur nocturne, l'effroyable rétribution de l'imprudance ou de l'indiscipline des enfants. En partant de Loulou, l'album, nous avons souhaité inverser cette proposition, nous intéresser pour une fois, non aux émotions que suscite le loup, mais à celles qu'il peut éprouver, afin de casser un stéréotype et d'ouvrir de nouvelles perspectives à la perspicacité de nos jeunes spectateurs. »

Extrait d'un entretien avec Grégoire Solotareff et Jean-Luc Fromental, scénaristes



Des animaux fous, fous, fous...

5 courts métrages • Lettonie • 2001 • 42 mn • Sans parole

A partir de 2 ans

Le studio de cinéma de Janis Cimermanis

Toute l'équipe se prépare au tournage d'une scène importante d'un film. C'est alors qu'un comédien découvre qu'il doit interpréter le rôle d'un crocodile et cela ne lui plaît pas du tout. Très en colère, il revêt son costume et sème la panique...

Le bébé oiseau de Nils Skapans

Un matin, le tigre Calamazoo et son voisin Council trouvent un bébé oiseau probablement tombé de son nid. Le tigre décide de l'aider à retrouver ses parents. Mais aucune famille d'oiseaux ne reconnaît cet oisillon affamé...

Bonjour les sauvages de Nils Skapans

La famille Chat rend visite à la famille Tigre qui vit en ville. Mais les invités, mal élevés, se comportent très mal. La vie chez la famille Tigre devient insupportable. Ils imaginent donc une ruse pour se moquer de la famille Chat comme il se doit...

Des trous dans la maison de Nils Skapans

Le raton laveur habite une jolie maison, creusée dans un tronc d'arbre. Un matin, il entend un gros boum et voit apparaître un trou dans son mur. Furieux, il se dispute avec le pivert responsable du désastre et le chasse. Les asticots, profitant de l'absence de leur ennemi, s'attaquent aux murs. Catastrophé, le raton se voit dans l'obligation d'appeler le pivert à l'aide...

Au petit matin de Nils Skapans

Le tigre Calamazoo est le voisin du marabout Council. Chaque matin, ils se lèvent au même moment, chacun dans leur maison. Mais ils s'ignorent ! Ce jour-là, ils se retrouvent face à face pour leur toilette quotidienne auprès du seul point d'eau disponible...

Le voleur de Nils Skapans

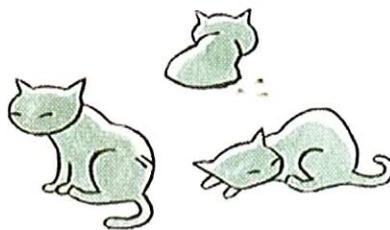
Le petit âne commence son petit déjeuner. Agacé par une grosse mouche, il saisit un bâton et essaie de la frapper. Au cours de la poursuite, il rencontre un castor, ses bottes

sur l'épaule. Effrayé, celui-ci s'enfuit, laissant tomber ses bottes. Une vilaine idée naît alors dans l'esprit de l'âne qui les ramasse...

La tête à l'envers de Dace Riduze

Le Tigre cultive des carottes dans son jardin. Un matin, il s'en va ramasser les dernières carottes. Il ne découvre que des trous, certains vides, d'autres avec des carottes, poussant la tête à l'envers. Enquêtant sur ce mystère, il se retrouve face à une taupe irascible...

Sources : dossier de presse, Fiche AFCAE Jeune public



Le petit manchot

6 courts métrages • Europe • 1975-2000 • 38 mn • VF

A partir de 2 ans

Les oiseaux en cage ne peuvent pas voler de Luis Briceno (France)

Les oiseaux en cage peuvent-ils voler ? Il paraît que non...

Ce petit film d'animation a été réalisé en pâte à modeler.

Il a obtenu le prix de la première œuvre au festival d'Annecy en 2000, le prix de l'animation au festival de Saarlörux (Allemagne) et au festival international du court métrage de Santiago (Chili).

Le chat caméléon de Gisèle et Ernest Ansoorge (Suisse/Italie)

Le chat d'Hansi est un animal vraiment particulier : il peut se transformer en toutes sortes d'animaux au son de la flûte de son maître.

Ce petit film d'animation utilise la technique d'animation dite du sable sur verre.

Le petit manchot qui voulait une glace de Samuel et Frédéric Guillaume (Suisse)

Cette nuit, un petit manchot a fait un drôle de rêve. Il va partir à la recherche de la glace qu'il a vu en songe, mais il n'est pas au bout de ses surprises...

Ce petit film d'animation a été réalisé en pâte à modeler.

Il a été présenté dans de nombreux festivals à Locrno, Lausanne, Clermont-Ferrand, Laon, Rennes...

Alice de Nicolas Bellanger (France)

L'univers des tout-petits mis en «comédie musicale» à partir de dessins et de voix d'enfants.

Ce petit film d'animation utilise la technique des crayons de couleurs sur papier.

Il a été primé dans de nombreux festivals à Pessac, Montréal, Espinho...

Trois petits chats de Guy Delisle (France)

Trois petits chats... chapeau de paille... paillason... somnambule... bulletin... tintamarre...

Ce petit film d'animation utilise la technique du dessin sur papier.

Il a obtenu un prix au festival d'Annecy en

Comment faire peur à un lion de Pal Toth (Hongrie)

Le lion et son dompteur doivent rentrer en scène. Mais c'est la panique, car le lion est soudain pris d'un terrible hoquet...

Ce petit film d'animation a été réalisé grâce à la technique des dessins sur cellulose.

Sources : document Les Films du Préau